

Introduction

« Koltès et les Amériques » : Actes des 4^e Rencontres internationales Bernard-Marie Koltès, Metz 2006.

Nul n'est prophète en son pays. Le cas de Bernard-Marie Koltès semble contredire la maxime, la ville natale du dramaturge, Metz, lui ayant consacré depuis 1999 quatre rencontres internationales publiées par les Bibliothèques-Médiathèques avec le concours de partenaires variés. Citons-les pour mémoire :

1999 : Conférences *Koltès : la question du lieu* et exposition avec catalogue sur sa correspondance dans ses jeunes années (*Lettres de Saint-Clément et d'ailleurs*).

2002 : La bibliothèque de Koltès : réécritures et métissages.

2004 : Rencontres organisées autour du projet de création, finalement avorté, d'une revue *Deal* entièrement consacrée à Koltès. Le dossier du premier numéro de cette revue devait porter sur « Koltès et l'Europe centrale ».

2006 : « Koltès et les Amériques ».

Pourtant, dès la première année, le faible goût de Koltès pour Metz, où il se sent « toujours impitoyablement décalé », contraste avec son coup de foudre pour New York : « [...] je suis enthousiasmé par New York comme je ne peux pas le dire ». Malgré tout, la maxime se vérifie-t-elle finalement : malgré sa réputation internationale, Koltès est peu joué dans cette Amérique qui est pour lui une autre patrie.

Le présent dossier rassemble plusieurs contributions des Rencontres Bernard-Marie Koltès de 2006. Il a trouvé son lieu naturel dans la revue *Coup de théâtre* qui publie des études sur le théâtre anglo-saxon, notamment sous forme de colloques et autres journées d'étude. Je remercie ses responsables d'avoir retenu le partenariat de Metz pour cette publication à la veille du 20^e anniversaire de la mort de Koltès auquel la Ville souhaite donner un éclat particulier.

Le lecteur constatera la prégnance de la littérature et de l'espace américains dans l'œuvre de Koltès, en commençant justement par Manhattan - "*Starting from Manhattan*" ou le monde de *Quai Ouest*. Dans cet article Jean-Marc Leveratto analyse l'image de la ville dans la pièce et la découvre composite : Koltès jouant tant du stéréotype que de touches réalistes. Le New York de *Quai Ouest* est un

objet complexe, double revers de la réalité new-yorkaise : envers humain – la société interlope des quais – et envers fictif – les stéréotypes du cinéma et de la littérature.

Autre envers de la société américaine : l'Amérique noire. Récurrente dans le théâtre de Koltès, la double figure du Noir et du Nègre incarne les ambiguïtés du rapport à autrui. Mais la question des Noirs est trop sensible aux Etats-Unis pour que cette dualité soit pleinement exprimée. Dans *Le Combat américain : La figure du Noir dans Combat de nègre et de chiens et sa réception américaine*, Maéna Py analyse deux traductions successives d'une pièce de Koltès jouées, la première à New York en 1982, la deuxième à Atlanta en 2001. L'adaptation du texte à une mise en scène devant un public américain – sa « recontextualisation » – amène à édulcorer les oppositions ménagées par Koltès.

Jazz, désir, homosexualité – les *Plaisirs de l'étrangeté américaine* ne nous ramènent pas à l'Amérique conventionnelle. Jean-Pierre Simard invoque le Jazz pour caractériser le style, le rythme de Koltès ; puis pour orchestrer les tonalités américaines qu'il entend dans son œuvre : ses manières de parler, de dire les désirs ou de les suggérer.

Ces thèmes, ces *multiples facettes d'une écriture*, Cyril Desclès les reprend dans une « fugue en avant » : si la manière de dire et surtout de ne pas dire, la « puissance de rétention » de Koltès renvoient à Faulkner, l'usage du double sens, du contraste entre la chose obscène et les termes élégants pour la dire est assimilé à un procédé de joute oratoire mexicaine puis à un art martial brésilien.

L'envers de la société, un dramaturge sud-américain contemporain, Armando Llamas, le retrouve à Metz. Sa pièce *L'amour renaît des os brûlés des sodomites* s'inspire de cette ville. La contribution d'Olivier Goetz à ce sujet, donnée pendant les Rencontres, s'appuyait sur les photographies prises par Llamas du Metz interlope des bords de Moselle entre chien et loup : une publication de cette contribution faisant la part belle à ces photographies est prévue dans la revue des Bibliothèques-Médiathèques de Metz, les *Carnets de Médamothi*. Son absence ne rompt pas certes la cohérence du dossier présenté ici, mais il semblait indispensable de signaler qu'au regard porté par Koltès sur l'Amérique avait répondu le regard d'un Américain sur Metz.

Antoine FONTE

Adjoint au Maire de Metz délégué à la culture et aux cultes